

Chambre désordonnée

Souvenir d'un proche avenir

A love story (sort of...)

Au détour de méditations
Sur l'avenir toujours possible
Et le passé toujours
Mort
Des images semblables des deux moments
Qui entourent ce présent
S'interpénètrent :
Nous sommes allés nous coucher
Elle la première
Moi ensuite. J'irais à la salle de bains
Me débarbouiller de la tête aux pieds
Décrasser mes vieux os rapiécés,
Elle m'attendait
Prendrait ses aises sur la couverture qu'elle n'ose soulever
Gênée par une si rapide
Si brutale intimité
Je m'assieds à ses côtés
Sans la brusquer :
Nous ne dirions rien et pourtant nous disions tout
Par nos mains et nos lèvres
Les caresses et nos souffles mélangés
Dans l'air chaud de la chambre tempérée.
Son haleine sentirait encore la cigarette que nous aurions partagée sur le balcon
Sentait encore la bière que nous avions bue
Sentirait encore le jambon et les frites de notre souper
En peu de temps sans que l'on pût dire « quoi »
Nos vêtements gisaient sur le plancher froid
Et nous serions couverts de nos seules enveloppes de chair
Enlacés
Dans une couverture chaude.
Ce soir je me réveille encore
Impossible de dormir



Sous cette couverture chauffée par mon corps
Où je me souviens il n'y avait qu'elle
Que moi
Elle et moi
Nous, quoi.
Le monde je me souviens aurait pu s'effondrer
S'il avait épargné cette couverture
Et ce qu'elle protégeait : *notre* monde
Nous
Elle et moi
Maintenant il n'y a plus que moi.
Je sue dans cet espace humide
Lugubre comme une grotte sans vigne et sans laurier
Sans la mer qui hulule
Sans la pâle belle aimée
Sans que je n'aie à chanter en pensée
Sans qu'ainsi je n'aie à me soigner.
M'efforçant d'oublier
Pensant à autre chose je me souviens
Que les dents de requins dit-on sont les seules à repousser
Est-ce le cas de certains sentiments trop refoulés ?
(La première méditation revient à la charge)
Tranchants comme une rechute les voilà qui m'assaillent
Vite me dis-je
Vite écris un poème léger
Et aiguisé comme un couteau
Pour couper à la racine
Les dents du sentiment
Elles ne voient pas le couteau
Coupe
Car dans l'eau les larmes du requin
Ne se voient pas.

